

Un mort dans une couverture, tous ses documents volés : il en savait trop sur l'assassinat de Kennedy

« Dix témoins du drame de Dallas ont été mystérieusement supprimés », dit un journal

Le dossier de l'assassinat du président Kennedy n'est pas clos. Le rapport de la commission Warren, qui avait

été chargée d'enquêter sur la mort du président des Etats-Unis et avait conclu à la seule culpabilité de Lee

Oswald, n'est pas accepté dans sa totalité par l'opinion publique américaine. Des livres, des journaux remet-

tent en cause l'enquête et ses conclusions et soulignent certains faits troublants.

(De notre envoyé spécial A. de SEGONZAC.)

LOS ANGELES jeudi.

UNE étrange épidémie de meurtres, d'accidents d'automobile bizarres, de décès curieux, semble s'être abattue sur un certain nombre de témoins de l'assassinat du président Kennedy ou de personnes qui ont essayé, d'une manière ou d'une autre de découvrir la vérité sur le drame de Dallas le 22 novembre 1963.

C'est tout au moins ce que prétend « Ramparts », un journal catholique de San Francisco, qui est devenu maintenant le porte-parole de la « Nouvelle gauche », un mouvement universitaire, actif surtout en Californie, opposé à la guerre du Vietnam, mais adversaire du communisme.

Cette revue affirme avoir mené une enquête pendant un an, sur les mystérieuses tentatives faites pour imposer silence à tous ceux qui pouvaient avoir quelque chose de nouveau à dire sur la mort du président américain. Au cours de leurs recherches, ses reporters ont établi une liste d'une dizaine de morts suspectes dont voici les plus importantes.

2 journalistes tués

Tout d'abord, des journalistes. Le 21 septembre dernier, le corps d'un jeune reporter de Dallas, Jim Koethe, est retrouvé dans son appartement enveloppé dans une couverture. On l'a tué d'une manchette de karaté sur la pomme d'Adam.

Quand ses amis viennent mettre de l'ordre dans ses affaires, ils constatent que tous les documents réunis par Koethe — qui préparait un livre sur l'assassinat de Kennedy — ont disparu.

Quelques jours plus tard, un criminel de vingt-deux ans, Larry Reno, est pris en flagrant délit tandis qu'il vend des vêtements de la victime. Mais au lieu d'être jugé pour meurtre, Reno est condamné à la prison à vie pour cambriolage, ce qui paraît bizarre.

Un autre journaliste, lié avec Koethe, Bill Hunter, est tué « accidentellement », dit-on, par un policier de ses amis qui joue avec son revolver tandis qu'ils discutent ensemble de problèmes criminels. C'était le 23 avril 1964. Quelques heures plus tôt, un de ses amis avait raconté à la commission Warren (elle mena l'enquête officiellement sur la mort du président Kennedy) un entretien qu'il avait eu avec Jack Ruby, dans son appartement, en compagnie de Hunter et de Koethe.

Etrange attaque cardiaque

« Ramparts » signale aussi l'étrange attaque cardiaque qui tua Ton Howard le 27 mars 1964. Principal avocat de Ruby, Howard se présente au poste de police pour défendre son client peu de temps après que celui-ci eut tué Lee Oswald, assassin présumé de Kennedy. La crise cardiaque, constate la revue, ne fut jamais confirmée par une autopsie.

Trois personnages qui gravitaient autour de Ruby eurent aussi des morts curieuses. Earlene Roberts, chez laquelle il habitait, meurt d'une attaque cardiaque, également non vérifiée, après s'être plainte d'être constamment importunée par la police.

Nancy Mooney, une strip-teaseuse de la boîte de nuit de Ruby se pend dans sa cellule après avoir fourni un faux alibi à Darrell Garner, l'agresseur de Warren Reynolds, un des témoins

de la fuite d'Oswald, après que ce dernier eut tué l'agent de police Tippit.

Hank Killan, enfin, le mari de la marchande de cigarettes du club de Ruby, se suicide après s'être intéressé, peut-être de trop près à l'assassinat du chef de l'Etat. Il fut tellement importuné par le F.B.I. (Sûreté américaine) qu'il en perdit son équilibre mental, écrit Ramparts.

« Ne posez pas de questions »

Viennent ensuite deux accidents d'auto bizarres : le chauffeur de taxi qui transporta Oswald dans sa voiture après l'assassinat de Kennedy et le conduisit chez lui, est tué dans un accident de voiture. Mais quand un journaliste demanda à son patron de lui expliquer les circonstances de l'accident, celui-ci aurait répondu « Si vous êtes intelligent, ne posez donc pas de questions. »

Autre victime : Lee Dowers. Le médecin qui l'examina avant sa mort déclara qu'il était dans un curieux état de choc qui ne concordait pas avec l'accident dont il avait été la victime. Dowers avait affirmé avoir vu deux hommes à l'allure suspecte au moment où les coups de feu fatals furent tirés sur Kennedy.

Enfin, le frère d'un des témoins du meurtre du policier Tippit, Edward Benavides, fut étrangement tué d'une balle dans le dos, ce qui laisse penser, d'après « Ramparts », que les assassins l'avaient pris pour son aîné.

Tous ces témoignages de « Ramparts » n'apportent vraiment pas d'arguments nouveaux. Mais ils sont à verser au dossier de l'affaire Kennedy, qui fait, une fois de plus, depuis quelques mois, couler des flots d'encre.